

Les abysses du dating – Note d'intention

Par Katia Karenine

26 décembre 2024,

À l'approche de mes 30 ans, j'ai fait l'expérience des app de rencontres pendant plusieurs mois. Un nouvel univers s'est offert à moi. J'ai trouvé l'exercice aussi épuisant qu'intéressant et j'en ai tiré beaucoup d'émotions, positives comme négatives.

Ce que j'ai retenu avant tout c'est la pression sociale qu'une femme subie lorsqu'elle approche de l'âge que la société patriarcale considère comme un âge fait pour être en couple et faire des enfants.

Toute mon intrigue commence sur cette idée : que vit une femme de 30 ans passé, lorsqu'elle est célibataire et que le monde entier attend d'elle qu'elle soit en couple ? Quel est son quotidien ? Sa quête ? Que ressent-elle ? A-t-elle cette envie de rencontrer l'amour ? Ou bien fait elle cette flopée de rencontres par mimétisme social ? Pour répondre aux attentes de la société, de son entourage ?

Lisa, mon personnage principal, c'est votre voisine, votre amie, votre collègue de bureau ou peut-être vous-même. Elle a un caractère attachant, elle est drôle et curieuse, mais voilà : elle manque de confiance en elle et pense que répondre aux attentes de la société la rendra heureuse. Elle souhaite rentrer dans le moule social, se conformer pour s'intégrer.

Pourtant, introvertie et timide, les rencontres avec des inconnus sont une grande source d'appréhension et de stress pour elle. Tant et si bien qu'elle perd de plus en plus confiance en elle lorsqu'un certain Alex avec qui elle discutait bien la ghoste définitivement. Désarçonnée, elle accepte alors un date avec un inconnu la mettant dans une situation de malaise profond et la rendant sur le qui-vive à chaque phrase de ce dernier ;

Marc représente tout ce que Lisa appréhende : il a une confiance exacerbée en lui, il est malpoli et il manque profondément de tact et d'empathie.

L'anxiété de Lisa prend alors le dessus pour l'embarquer dans un thriller absurde entremêlant l'ensemble de ses angoisses : sa double culture franco-chinoise qu'elle peine à accepter et expliquer, ses passions qu'elle croit être constamment remises en question. Elle se conforme à l'image clichée qu'elle pense que le monde attend d'elle jusqu'à ce qu'une remarque sexiste et discriminante fasse déborder le vase.

Sa révolte intérieur la sort de la réalité et elle s'évade dans un monde imaginaire mélangeant ses peurs et ses passions à la fois.

Cette révélation lui permet d'écouter son monde intérieur et comprendre que finalement, ce qui la rendrait heureuse, ce n'est pas d'enchaîner des rencontres avec des inconnus dans l'espoir de trouver quelqu'un qui la validerait et l'apprécierait, mais bien de s'accepter, d'écouter ses envies, ses passions, et de se laisser porter par l'envie de découvrir une nouvelle activité embrassant sa double culture : le kung-fu, permettant par la même occasion d'accepter sa double identité et faire fi des qu'en dira-t-on.

Au croisement entre le cinéma de l'absurde et le thriller, ce court métrage embrassera une esthétique naturaliste, où la réalisation doit servir le propos sans qu'une grande esthétisation vienne faire perdre le fil narratif et déconcentrer le spectateur de son but : la quête de soi. La mise en place du scénario se veut très dynamique et rythmée, pour ensuite laisser de l'espace à une intrigue plus lente et pesante. La mise en scène globale se veut faite de tableaux et de compositions servant le propos et aidant à la mise en abîme des émotions de chaque personnage.

Lisa finira par réussir à lutter contre le conformisme grâce à sa quête de soi. Elle s'émancipera et s'écouterà pour enfin faire de son temps libre ce qu'elle « veut » et non ce qu'il « faut » au regard des limites sociales qui la tenaient prisonnière jusqu'à présent.